



Séance du 19 mars 2021 à 14 h

**Présidée par Marc Aicardi de Saint-Paul
Sous la coordination de Jean du Bois de Gaudusson et Christine Desouches**

*Soixante ans d'indépendances africaines
Dynamiques et perspectives*

Discours d'ouverture

Marc Aicardi de Saint-Paul, Président de l'ASOM

M. le Secrétaire perpétuel, Monsieur le Secrétaire perpétuel suppléant, chères consœurs, chers confrères.

Je suis très heureux de présider cette séance en présentiel à l'Académie, en ayant été empêché jusqu'à présent par le couvre-feu en vigueur à Nice et qui d'ailleurs se poursuit. Je tiens à remercier tous les Académiciens présents pour leur assiduité, malgré les conditions sanitaires que nous connaissons et qui risquent de durer plus longtemps qu'espéré.

La première partie de cette séance est consacrée à un sujet qui me tenait à cœur lorsque j'ai élaboré le programme de l'année : initialement prévue sous forme d'un colloque d'une journée, elle a été réduite à une après-midi pour des raisons inhérentes à la disponibilité des locaux de l'Académie et aux restrictions sanitaires.

La seconde partie sera consacrée à l'installation de notre confrère d'Aymeric Zublena, par le Secrétaire perpétuel suppléant, notre confrère Serge Arnaud.

Je reviens donc brièvement sur le thème de la séance intitulée : « Soixante ans d'Indépendances africaines : Dynamiques et perspectives » avant de donner la parole aux coordonnateurs, Jean du Bois de Gaudusson et Christine Desouches. Je les remercie bien vivement d'avoir accepté de se saisir à bras le corps d'un sujet qui pourrait sembler éculé, tant il a été traité. Au lieu de présenter un bilan classique, pour ne pas dire comptable, de cette période, les coordonnateurs m'ont proposé d'envisager ce thème sous un angle qui me semble innovant, à savoir : comment des Africains, qui ont vécu tout ou partie de cette période, en tant qu'hommes politiques, ou Universitaires peuvent nous aider à décrypter ces 60 années si riches en événements et ... en controverses.



Je remercie notre confrère Robert Dossou, qui a choisi de poser la question : « L'Afrique était-elle mal partie pour l'indépendance ? », dont le titre fait bien évidemment écho à l'ouvrage prémonitoire de René Dumont publié en 1962.

Puis, nous écouterons avec intérêt Monsieur Rémy Rioux, Directeur général de l'Agence Française de Développement qui nous fait l'honneur d'être présent à l'Académie pour la troisième fois, même si c'est en visioconférence. Il développera le thème : « Indépendances et réconciliations », puis nous livrera son sentiment sur l'évolution des rapports entre la Caisse Centrale de coopération économique, puis l'AFD qui lui a succédé et les pays africains.

Le Professeur Pierre Kipré traitera ensuite le sujet suivant : « Indépendances africaines : problématiques, mythes et perspectives.

Le Professeur Francis Akindes qui a intitulé sa communication : « La gouvernance démocratique en Afrique 60 ans après : les 'sociétés en travail' » clôturera cette fresque des 60 dernières années d'indépendances africaines.

Mais je m'aperçois que j'ai été un peu trop bavard et je passe maintenant la parole à Jean du Bois de Gaussson, puis à Christine Desouches pour leurs propos introductifs.